

À Gardanne-Biver, une issue positive se dessine pour l'école Paul-Cezanne



La mobilisation des parents d'élèves de l'école Paul-Cezanne a payé. PHOTO E.B.-G.

Les parents d'élèves des écoles Lucie-Aubrac et Paul-Cezanne se sont mobilisés, jeudi, contre la fermeture d'une classe dans chacun de ces établissements. Lutte qui a porté ses fruits pour Paul-Cezanne.

Huit heures ce jeudi, à Gardanne, quartier Biver. Le bruit des casseroles et les chants de mécontentement venant de petites foules de parents d'élèves réunis devant les portails de deux écoles de la commune se font entendre. La menace d'une fermeture de classes à Lucie-Aubrac et Paul-Cezanne (Biver), dans le cadre d'une reconfiguration de la carte scolaire, a suscité la colère des parents d'élèves. Mais aussi des jeunes concernés.

« On est sur une proposition de fermeture de classe avec un comptage des effectifs sur les deux écoles élémentaires [Mistral et Cezanne, Ndlr]. Actuellement, il y a douze classes entre les deux sites, six d'un côté, six de l'autre. Ils veulent revenir à onze classes, avec un effectif d'une moyenne de 25 élèves par classe. Ce qui est

acceptable, mais avec une moyenne de 23-24 d'un côté et une moyenne de 27-28 élèves de l'autre », a expliqué Ariane Bonnet, présidente de l'Association FCPE (Fédération des conseils de parents d'élèves) Biver.

Présent sur place, Antonio Mujica, adjoint au maire, a estimé : « *On ne peut pas faire des préconisations en disant que 24 élèves est une moyenne et balayer ça ensuite. Nous ne sommes pas d'accord avec ça.* »

Un écrit « pour confirmer »

Il rappelle que la nouvelle configuration de la carte scolaire inclut « *une ouverture de classe* », prévue à l'école Beurecueil, dans le centre de Gardanne. Finalement, et contre toute attente, les parents ont obtenu gain de cause. La commission carte scolaire n'aurait pas voté la fermeture d'une classe à l'école Paul-Cezanne, selon la FCPE de Biver. « *L'action commune, entre la mairie et les parents d'élèves, a fonctionné. Cela met en avant l'efficacité de l'action collective* », a commenté, en fin de journée, la FCPE. De son côté, la mairie indique attendre un écrit « *officiel, d'ici le début de la semaine prochaine, pour confirmer ces informations* ». La Direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN), en revanche, n'a pas pu nous confirmer l'information.

Devant le portail de l'école Lucie-Aubrac, le ton est monté aussi, jeudi matin. « *On a stressé pour nos enfants, puisque les classes pourraient aller jusqu'à 29-30 enfants, ce qui nous paraît énorme avec 15 enfants notifiés MDPH (Maison départementale des personnes handicapées) sur l'école* », indique Audrey. « *On pense aussi à nos enseignants : 30 élèves, ce n'est pas possible. Nos enfants ne sont pas dans un apprentissage correct, on perd l'école publique. Cette fermeture accompagne tout le monde, le personnel accompagnant aussi* », ajoute Camille. L'évolution de la situation concernant la fermeture de classe à Lucie-Aubrac n'était pas connue au moment où nous écrivons ces lignes.

Eva Bonnet-Gonnet



